

Escroqueries sur internet. « Les victimes ne sont pas des imbéciles »

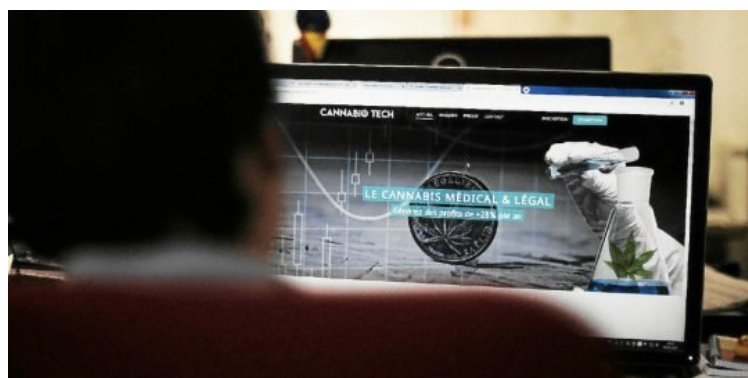
T ABONNÉ

DIMITRI ROUCHON-BORIE



Publié le 05 mai 2019 à 06h00

1 VOIR LES COMMENTAIRES



Un site épinglé par l'association de consommateurs ADC France. La promesse de rendement miracle est souvent déjà un signe... (Le Télégramme / Dimitri Rouchon-Borie)

Des victimes volées de centaines de milliers d'euros, mais prêtes à redonner de l'argent, encore et encore, pour les récupérer ? Ce ne sont pas des naïfs, estiment les enquêteurs. Mais des gens sous une emprise psychologique forte et efficace.

« Contrairement à ce que l'on pense, les victimes des escroqueries financières ne sont pas des imbéciles », constate le colonel Florian Manet, qui commande la Section de recherches de Bretagne. Les enquêteurs bretons sont à la pointe de la lutte contre les délits économiques, et notamment ces escroqueries en ligne : complexes et redoutables. « C'est dématérialisé, mais on parle en fait de cambriolages en ligne. Avec un écran, une souris, on vous vole votre argent. On ne reproche pas à celui qui s'est fait dérober sa voiture de ne pas l'avoir mise dans un garage blindé ! »

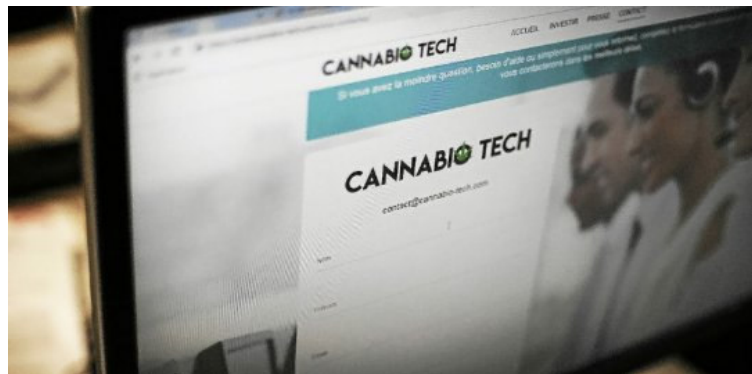
La spécificité de l'escroquerie visant le placement d'argent, particulièrement en vogue depuis quelque années, c'est la manipulation mentale sur laquelle elle repose. Avec des victimes « totalement sous emprise ». « Et cela touche tous les milieux : des professeurs d'économie, des instituteurs, des agriculteurs... Il n'y a pas de débilité 2.0 contrairement à ce que l'on a tendance à dire ici ou là ».

« Ils n'y croient pas »

« On se retrouve ensuite avec des victimes qui n'y croient pas, et qui continuent de penser qu'elles vont récupérer leur argent », constate le patron de la SR. En plus de la honte souvent difficile à gérer au plan de l'intériorité, la victime se trouve généralement sous pression. Notamment quand, pensant bien faire, elle a impliqué d'autres gens. « Un dentiste, par exemple, qui en avait parlé à ses associés, à sa secrétaire, à des patients... »

Les banques alertent parfois très tôt leurs clients. Parce que des sommes importantes sortent des comptes. « Mais les escrocs ont installé ce régime de la défiance : et ça marche. Les gens sont, d'une certaine manière, conditionnés à penser que l'État les vole, que leur banque les vole. Alors l'escroc dit à la victime que la banque veut juste continuer à se faire de l'argent sur son dos... »

victime souhaite retrouver des fonds, les récupérer, ou en débloquer une partie. On lui explique alors que c'est impossible. Il faudrait qu'elle apporte de nouveau de l'argent, par exemple pour payer une TVA supplémentaire imaginaire. « Dans un dossier que nous avons traité, l'escroc avait expliqué au téléphone que l'argent était coincé à Dubaï. Il fallait engager un avocat spécialisé pour 15 000 euros, afin qu'il gère la procédure. Et comme par hasard, il avait un nom d'avocat à proposer... » Les escrocs n'hésitent pas à usurper l'identité d'un véritable avocat, pour crédibiliser l'affaire. Dans les Côtes-d'Armor, la victime avait réuni la somme, et était prête à payer.



Un formulaire de contact sans numéro de téléphone ? Cela doit déjà alerter le consommateur, explique l'association ADC France. (Le Télégramme / Dimitri Rouchon-Borie)

L'escroc se fait passer... pour un gendarme

« Dans une de nos enquêtes, on avait réussi à bloquer l'argent très vite. Du coup, un opérateur d'un des call center Israélien a appelé directement le directeur de l'agence, en se faisant passer pour le major d'une brigade de gendarmerie proche. Il l'a menacé de poursuites... Ces gens ont réponse à tout, c'est très difficile de ne pas céder ».

Le point commun des escroqueries c'est qu'elles doivent s'appuyer sur une collecte de renseignements, à propos de la victime. « Cela doit nous interroger sur ce que nous laissons comme informations sur le net », analyse encore le colonel Florian Manet. Il pilote une unité qui a acquis, au fil d'enquêtes, une véritable expertise sur cette criminalité économique et financière. « Laisser des données permet à des escrocs d'usurper des identités. On a vu des gens ouvrir une entreprise à Malte ou en République Tchèque... le lendemain de leur mort. Cela doit nous questionner : est-ce que je m'appartiens encore à moi-même si j'offre trop de données personnelles sans les protéger ».

«On a tout dématérialisé...»

«On a de moins en moins de relations humaines, on a tout dématérialisé, tapez un , tapez deux...», analyse Guy Grandgirard, président de l'association de défense des consommateurs ADC France, spécialisée dans les arnaques financières. «Et tout à coup vous tombez sur quelqu'un qui vous écoute, qui vous demande des nouvelles de la santé du chat ou du petit dernier. Vous retrouvez des relations à l'ancienne. Et donc vous faites confiance. Cela joue simplement sur l'humain»

**NOTRE SÉLECTION D'ARTICLES POUR
COMPRENDRE LE DOSSIER ESCROQUERIE AU
TRADING**

- Escroquerie en ligne. Enquête bretonne sur une arnaque mondiale
- Internet. Hold-up mondial aux placements
- Escroqueries en ligne. Diamants, vaches, vin et cannabis : l'un des plus grands hold-up de tous les temps
- Escroqueries internationales. Des avancées en Israël dans l'enquête rennaise
- Criminalité franco-israélienne. Qui sont donc les « loups de Tel Aviv » ?
- **Escroqueries sur internet. « Les victimes ne sont pas des imbéciles »**

Retrouvez **plus d'articles**

Faits divers Escroquerie Internet psychologie victime
enquête Israël